

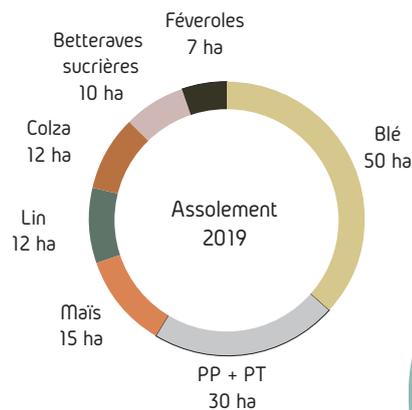
TRANSITIONNER VERS L'AGRICULTURE DE CONSERVATION DES SOLS POUR PRÉSERVER LA VIE DES SOLS, AMÉLIORER SA FERTILITÉ, APPORTER DE LA DIVERSITÉ DANS SA ROTATION

PROJET CAPISOL



DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION ET SON CONTEXTE

- Gommerville
- Polyculture élevage vaches laitières
- 2 UTH
- 136 ha
- Limons profonds



C'est sur une exploitation en polyculture-élevage lait, implantée en plein cœur du Pays de Caux, que Mrs Lethuillier Fabrice et Sylvain sont installés. Depuis leur installation dans les années 90, l'évolution est permanente en ce qui concerne les pratiques agronomiques avec notamment la réduction de travail du sol... passage en TCS, puis l'arrêt total... passage en SD.

SYSTÈME INITIAL

Jusque dans les années 2000, le labour était plus ou moins systématique sur l'ensemble de l'exploitation, avec un système conventionnel.

Les cultures étaient semblables à celles présentes aujourd'hui avec des surfaces moindres. Les céréales revenaient tous les 2 ans.

OBJECTIFS ET MOTIVATIONS

Le choix de débuter dans la réduction de travail du sol et la réduction du labour a été fait au départ principalement par curiosité.

L'objectif était bien évidemment d'améliorer la structure du sol (la portance, limiter l'érosion, améliorer la vie microbienne, ...) mais aussi de limiter les passages afin de réduire les coûts de mécanisation ainsi que le temps de travail

LES CHANGEMENTS OPÉRÉS

C'est sitôt l'installation que les changements ont débutés. Cela a commencé par l'achat d'un « fissurateur » afin de rendre le labour de plus en plus occasionnel mais avec toujours avec un semis conventionnel « herse rotative / semoir ».

L'arrêt total du labour a commencé en 2012, avec le passage en Stip-till pour le maïs. Puis en 2016, fabrication du premier semoir à dents (double cuve) qui au départ était principalement pour les semis de couverts végétaux. Des essais en SD ont aussi été faits sur colza associé puis en blé, essais concluants, ce qui a conforté Mrs Lethuillier dans l'idée.

En 2018 passage au semoir à disques afin de pouvoir passer dans les couverts permanents et améliorer la précision de semis, et passage au Stip-till également sur betteraves.

PARCOURS
DE L'EXPLOITANT
(ÉTAPES CLÉS)



1993

- Installation de Mr Lethuillier Fabrice.
- Réduction de travail du sol, passage au fissurateur et labour moins systématique.

1999

- Installation de Mr Lethuillier Sylvain.

2000

- Arrêt partiel du labour

2012

- Arrêt total du labour, début du colza associé, début du Strip-till en maïs.

2016

- Fabrication du semoir à dents double cuve, début des semis de colza associé en SD, puis début des semis de céréales en SD

2018

- Passage des betteraves sucrières en Strip-till, achat d'un semoir de SD à disques (WEAVING) afin de pouvoir semer dans les couverts permanents et améliorer la qualité de semis

Le déclic de l'agriculteur

Le choix de partir dans ce système, n'est pas forcément un déclic mais plutôt une idée en regardant ce qui se faisait ailleurs. Alors pourquoi ailleurs et pas ici?... Puis finalement il y a eu le TCS, avec une réelle amélioration de la structure du sol, une portance nettement supérieure et une biodiversité croissante. En voyant toutes ces choses positives, la suite logique à cette pratique était donc le passage en SD. Et là encore, toutes ces améliorations sont en constante évolution.



Une technique que l'agriculteur expérimente maintenant depuis plusieurs années est le semis de couverts en direct au plus proche de la moisson. L'idée est d'obtenir une bonne biomasse, un bon développement de couverts et de limiter les attaques de limaces.

« Démarrer par le semis direct des couverts est moins de pression que sur une culture de vente » cite Christophe.

LE CONSEIL DE
L'AGRICULTEUR

Pour se lancer, il faut démarrer en faisant ses propres essais mais surtout « penser à la rotation avant de penser à la culture annuelle ».

Il faut « regarder son sol pour apprendre » avant de se lancer.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Le semis direct prend du temps : attendre que le sol soit réchauffé et avec une bonne hygrométrie, surveiller les ravageurs (limaces, mulots). « C'est complexe mais c'est intéressant ». La remise en vie du sol avec les vers de terre et l'évolution peut être longue.

B
I
L
A
N

PERSPECTIVES POUR DEMAIN

L'objectif de demain, est de trouver des solutions pour le désherbage. Sur l'exploitation il y a de plus en plus de problèmes de ray-grass avec des résistances aux herbicides. Dans l'idée de trouver ces solutions, il y a eu des prairies temporaires de réimplantées (récoltes uniquement, pas de pâturage).

En agriculture de conservation, il ne faut pas forcément se mettre d'interdits. Donc au vu des coûts de désherbages qui commencent à être élevés, il y aura aussi lors de la prochaine campagne un essai en labour et des faux semis avant implantation du blé.

•
•
•
•
•

PROJET CAPISOL

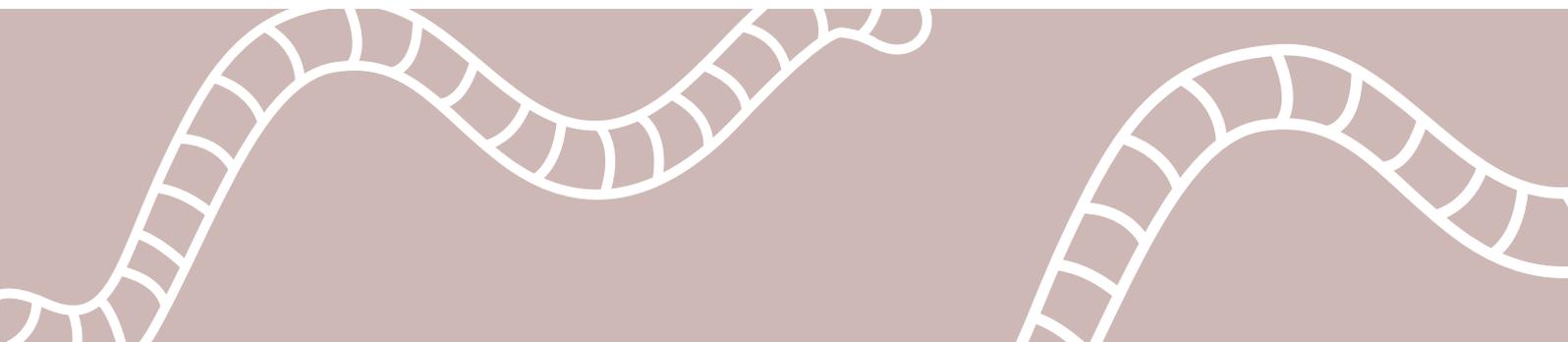
TRANSITIONNER VERS L'AGRICULTURE DE CONSERVATION DES SOLS
POUR PRÉSERVER LA VIE DES SOLS.
AMÉLIORER SA FERTILITÉ, APPORTER DE LA DIVERSITÉ DANS SA ROTATION

M. LETHUILLIERS
Gommerville(76)

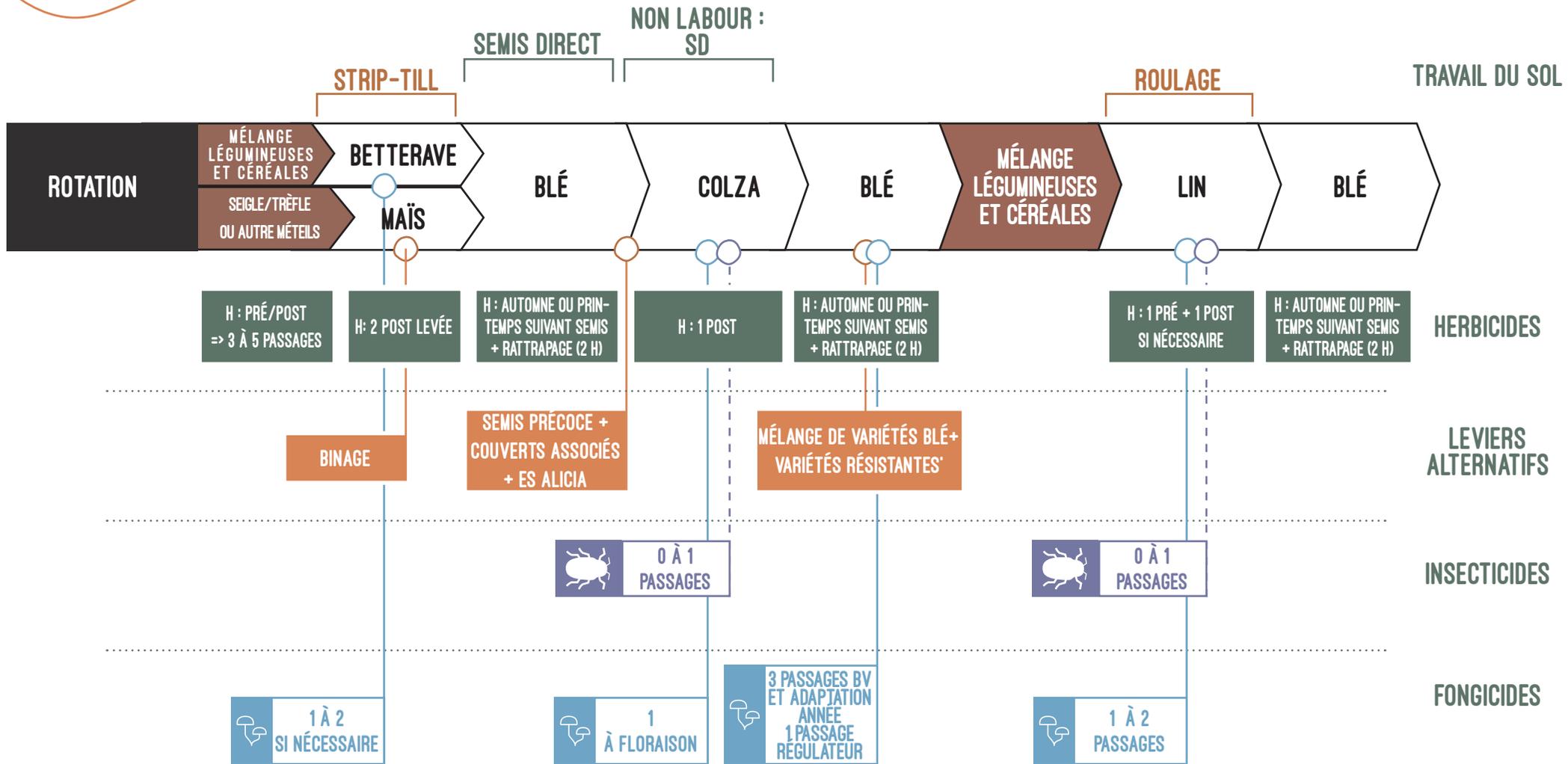
•
•
•
•
•



*Concernant les livrables, la responsabilité
du ministère en charge de l'Agriculture
ne saurait être engagée.*



LE SYSTÈME DE CULTURE ACTUEL



--- OCCASIONNEL